

ARTS + SPECTACLES

TÉLÉVISION

Dans les reflets
de la harpe

Page 8

Lucie Gascon

Bon
appétit...

Page 3



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 28 MAI 2001

La Presse



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Dès les premiers accords hier au Centre Molson, les fans du chanteur Bono et de sa bande – dont le guitariste The Edge – étaient conquis. Dans le cadre de la tournée *Elevation Tour* de U2, le premier des deux concerts montréalais a révélé toute la magie du groupe rock.

U2 trouve son public le plus bruyant !

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Plus de 20 000 fans en liesse, c'était beau à voir. Bono et ses collègues n'étaient même pas grimpés sur scène que le public était déjà debout, les bras en l'air, sentant poindre les premiers accords de guitare.

Hier soir, le quatuor irlandais a convié ses fans au premier concert montréalais de l'*Elevation Tour*, lequel sera repris ce soir. À la fois décomue mais généreuse, la performance livrée par ces princes du rock a laissé un peu tièdes les fans les plus exigeants malgré les nombreuses bouffées de chaleur sonore et les salves de chansons pop immortelles.

On sentait pourtant la frénésie, à l'extérieur comme à l'intérieur du havre du houblon et du hockey. U2 de passage en ville, ça ne laisse personne indifférent. Les attentes étaient hautes, ce qui justifie sûrement l'impression fadasse qui est restée dans certaines oreilles à la sortie du concert.

En première partie, d'abord, la suave Polly Jean Harvey et ses quatre musiciens, venue présenter quelques extraits de son plus récent album, *Stories From the City, Stories From the Sea*, ainsi que plusieurs titres mémorables qu'on a découvert sur *To Bring You My Love*, album de sa consécration. Fidèle à sa réputation de bête de scène, la tigresse du rock a solidement enchaîné ses chansons décapantes, bluesées et introspectives, s'armant à l'occasion d'une guitare électrique ou d'une paire de maracas. Percutant à souhait, malgré quelques problèmes de son (voix inaudible, ampli défaillant), madame Harvey nous a prouvé à quel point

elle sait nous brasser la cage. Maintenant, qu'on lui présente un Métropolis bondé, tout de suite !

Peu avant 21 h, le public guettait l'arrivée de U2 sous des lumières d'ambiances allumées. Un déversement de cris : Bono spécifiera d'ailleurs, lors du dernier rappel, que selon ce qu'indique l'applaudimètre, Montréal fracasse tous les records de décibels !

Le premier bloc de chansons est immuable d'un concert à l'autre : d'abord *Elevation*, puis, une fois l'aréna plongée dans le noir, *Beautiful Day* — une version légèrement molle sur laquelle Bono prend des libertés quant au texte —, suivie de l'excellente *Until the End of the World*, puis *Discotheque* (enchaînée avec *Staring At the Sun*), dont les arrangements ont complètement été repensés. Départ musicalement nonchalant du point de vue de l'interprétation, mais canon côté choix des titres.

Les musiciens semblent afficher une belle forme. Le nouveau papa Bono, surtout, qui fait les cent pas en courant le long de la passerelle en forme de coeur, ou aguiche son public en s'y frôlant à maintes reprises. The Edge passera presque tout le concert sur la scène centrale, ne s'aventurant sur la passerelle qu'à quelques reprises, notamment pour charger en direction de Bono qui se défend en donnant des coups de pied sur l'instrument de son assaillant !

Après *Mysterious Ways*, la prestation devient confuse. Quelques nouveaux titres (la morne *Stuck in a Moment You Can't Get Out Of*, la jolie *Kite*), deux titres plus obscurs (*Gone*, de *Pop*, *Out of Control*, tirée de *Boy*), le public refroidit un tantinet... Jusqu'à ce que U2 dégoupille *Sunday Bloody Sunday*, véritable électrochoc.

Du point de vue scénographique, tous les éléments tombent pile, mis à part le mur de lumière qui n'a pas fonctionné pendant *Mysterious*



Le nouveau papa Bono affichait une belle forme hier soir, lui qui a fait les cent pas en courant le long de la passerelle en forme de coeur, ou aguiché son public en s'y frôlant à maintes reprises.

Ways. Mais le reste — l'ambiance boîte de nuit pendant *Discotheque*, les projections sur toiles de *With or Without You*, les lumières rotatives pendant *Where The Streets Have No Name*... Chaque élément lumineux, aussi simple qu'il soit, confère beaucoup de magie à l'ambiance qu'on voulait intimiste.

Si ce premier concert dans l'enceinte du Canadien s'est déroulé en

montagnes russes, on pouvait compter sur la finale (*Where The Streets...*, *Pride In the Name of Love*), puis sur l'excellent rappel, pour convaincre les fans qu'ils avaient passé une excellente soirée. Fallait entendre rugir la guitare de The Edge pendant *Bullet The Blue Sky* et *The Fly*, jouées au premier rappel ! Inventif et inspiré, le guitariste nous en aura mis plein les oreilles.

Les chansons

- 1 - Elevation
- 2 - Beautiful Day
- 3 - Until the End Of The World
- 4 - Discotheque/ Staring At the Sun
- 5 - Mysterious Ways
- 6 - Stuck In A Moment You Can't Get Out Of
- 7 - Kite
- 8 - Gone
- 9 - New York
- 10 - Out Of Control
- 11 - Sunday Bloody Sunday
- 12 - The Sweetest Thing
- 13 - Desire
- 14 - Stay (Faraway, So Close)
- 15 - Bad/Norwegian Wood/40
- 16 - Where The Streets Have No Name
- 17 - Pride (In The Name Of Love)

Premier rappel

- 18 - Bullet The Blue Sky
- 19 - With Or Without You
- 20 - The Fly

Deuxième rappel

- 21 - One/She's a Mystery to Me
- 22 - Walk On

Seul reproche, côté son : le micro incertain de Bono et, surtout, ces hautes fréquences qui se bousculaient à l'embouchure de notre trompe d'Eustache...

U2 remet ça ce soir, et on peut parier que le choix des chansons sera légèrement modifié.

Voir autre texte en page C2

CHEVAL THÉÂTRE

Une création de Gilles Ste-Croix
... sous grand chapiteau,
plus de 27 artistes et 30 chevaux
de races différentes

Dès le 16 mai 2001
À l'Hippodrome de Montréal

www.chevaltheatre.com

En vente maintenant

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

U2 sans artifices

Le nouveau spectacle vu par The Edge

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

U2 donnait hier soir au Centre Molson le premier de ses deux concerts montréalais, dans le cadre de sa tournée *Elevation Tour*. Une tournée qui, à bien des égards, tranche radicalement avec les précédentes, *Zoo TV* et *PopMart*. Un changement d'attitude qui saute aux yeux dès les premiers accords de *Elevation*.

En ouverture, pas d'ouverture. Pas d'artifices, pas de rideau, ni cor ni trompette. Une sobriété qu'on ne connaissait pas chez Bono et sa bande. « On a pensé à commencer le concert sur le mode « zéro production », en se disant que ce serait une façon rafraîchissante d'amorcer un concert, explique The Edge. Pour tout te dire, on a presque abandonné l'idée dès le premier soir!

« Parce que dans le rock'n roll, poursuit-il, il y a une certaine part de magie, de théâtralité. Tout est dans le processus, cette façon de jeter un sort au public. Commencer un concert comme on le fait maintenant, c'est presque comme se déshabiller devant les gens, toutes lumières allumées! On a décidé de faire ça quelques semaines avant la première, en se disant que si ça ne fonctionnait pas, on pourrait toujours changer. Mais ça a si bien marché... On dirait que ça désarçonne, que ça désarme les fans, et le groupe en même temps. C'est très *low-key*.

« En plus, ça accentue tous les effets de la production qui embarquent au fur et à mesure. Ça devient plus puissant, ce qui nous a plu dès le premier soir. »

Quand même, on a affaire à U2 : les fans en ont pour leur argent, côté lumières (à preuve l'ingénieux système d'éclairage qui pend au-dessus des têtes des musiciens) et scénographie.

On retrouve aussi quelques références aux précédentes tournées, comme cet écran télé affichant le mot « believe », dont certaines lettres s'estompent pour donner « lie ». Ou le mur de lumières qui s'érige derrière les musiciens lorsque démarre la chanson *Where the Streets Have No Name*.

Plus de libertés

La passerelle en forme de coeur, qui s'avance dans la foule, accentue l'effet de proximité recherché par U2. « Nous avons simplement cherché un moyen d'être plus proche du public, de se mêler à lui pendant le concert, et ça fait une grosse différence. Comme laisser le parterre libre au milieu pour les fans. Avec la passerelle, on peut circuler, voir le public; vraiment, on prend plus de libertés. Avec comme résultat qu'on se sent nous-mêmes davantage dans l'atmosphère du concert. En fait, ça ressemble beaucoup à l'ambiance de nos tournées européennes. »

De plus, pendant la tournée, les quatre musiciens n'hésitent pas à modifier certains éléments du concert. « C'est sûr qu'il y a des moments planifiés : on a des repères dans le déroulement du show. Mais il y a quand même beaucoup d'éléments avec lesquels on joue pendant la tournée. Je crois que c'est bon de jouer comme ça avec l'ordre des chansons, ça permet d'éviter de rendre ça trop facile pour nous.

« Pour nous, il y a deux choses qui comptent pendant une tournée : on veut toujours le set parfait, mais du moment qu'on sent qu'on s'en approche, on change des trucs. Autrement, ça perd de son intrigue, de son mystère. Pour nous comme pour vous, faut que ça soit un peu imprévisible. C'est le combat de tous les jours : trouver le meilleur *set-up*. Le résultat, c'est que le concert évolue constamment. On joue aussi avec les arran-



Photo ROBERT SKINNER, La Presse

La singulière rockeuse Polly Jean Harvey a eu l'insigne honneur de réchauffer le public de U2 hier, au Centre Molson. Ce fut l'occasion pour cette émule de Patti Smith de nous faire goûter au rock introspectif de son plus récent album *Stories From the City, Stories From the Sea*.

gements des chansons, si bien qu'à la fin de la tournée, les chansons sonnent différemment. »

— Mais n'est-ce pas un peu difficile de faire le choix des chansons? Vous sentez-vous prisonniers de certains hits, *Where the Streets Have No Name* par exemple, que les fans ne vous pardonneraient pas de ne pas jouer?

— Pas exactement, répond The Edge. On est surtout chanceux d'avoir autant de matériel à présenter. *When the Streets...* fait partie de nos concerts depuis sa création, mais je dirais que c'est plutôt exceptionnel. Avec *With or Without You*, ce sont peut-être les deux seules chansons que nous jouons en concert depuis que nous les avons écrites. »

Toutefois, pour ce *Elevation Tour*, U2 renoue avec certains de ses classiques qu'il avait abandonnés. « C'est bien de redécouvrir des chansons, par exemple *Sunday Bloody Sunday*. Nous ne l'avions pas jouée depuis longtemps et aujourd'hui, nous la trouvons rafraîchissante. C'est un beau feeling de refaire une vieille chanson et d'y trouver notre compte. Généralement, c'est la raison pour laquelle on arrête de faire une chanson en concert : on perd le feeling, l'excitation, la relation qu'on entretient avec elle. On s'en lasse un peu, il faut alors l'oublier pour mieux y revenir. Or voilà, on s'est mis à piger dans nos classiques, et c'est amusant. On fait parfois *11 O'clock Tick Tock*, notre tout premier *single*, et c'est super! »

Les Violons du Roy : brillante fin de saison

CLAUDE GINGRAS

LE PROGRAMME de fin de saison des Violons du Roy, de Québec, donné vendredi soir dans la Vieille Capitale et repris hier soir salle Claude-Champagne, avait attiré la forte assistance que garantit presque automatiquement la présence d'un chœur — en l'occurrence la Chapelle de Québec, la formation chorale attachée au petit orchestre.

Par ailleurs, les noms de Haydn et de Mozart ne sont certainement pas étrangers à ce succès d'assistance, surtout que, de Mozart, le public allait entendre non seulement le célèbre *Requiem* mais une nouvelle édition de celui-ci. Bernard Labadie complétait le programme avec, en première partie, la Messe *Lord Nelson* (ou *Missa in angustis*) de Haydn.

En plus de quatre solistes vocaux et d'un chœur, les deux oeuvres requièrent davantage qu'un simple orchestre à cordes : quelques vents, des timbales, un orgue positif. En conséquence, 11 surnuméraires s'ajoutaient aux 16 cordistes permanents. Le chœur, quant à lui, groupait 29 personnes. En comptant les quatre solistes, c'est un spectacle assez impressionnant qu'offraient hier soir les Violons du Roy, avec 60 participants en scène — et presque tous de Québec.

Au pupitre, dirigeant exceptionnellement avec la partition devant lui mais la regardant à peine, Bernard Labadie avait préparé là un autre programme soigné. Quelques problèmes de justesse du côté des premiers-violons étonnaient chez lui. Ils furent heureusement infimes et passagers. Le jeu d'orgue utilisé pour le Haydn était trop fort et de mauvais goût, semblable à quelque *glockenspiel*. Ce sont mes seules réserves. Pour le reste : une direc-

tion extrêmement énergique et pleine de contrastes, des tempi vifs, des exécutions impeccables, des timbales d'une extraordinaire présence et des voix chorales au vibrato sobre, le tout évoquant, mais sans sécheresse, les exécutions de caractère musicologique.

Chez les solistes : quatre voix irréprochables, équilibrées et au style unifié, si l'on excepte, chez Lyne Fortin, certains phrases proches d'une certaine Fiordiligi.

Quant à la nouvelle édition, signée Robert Levin, du fameux *Requiem*, il est difficile — sauf pour le bref *Amen* fugué ajouté au *Lacrimosa* — de dire en quoi exactement elle diffère de la version traditionnelle et déjà complétée par d'autres mains que celle de Mozart. Pour une raison fort simple : le relief caractéristique de la direction de Labadie, qui affecte la dynamique, l'articulation, la clarification polyphonique, ce relief était déjà sensible dans les parties du *Requiem* qui sont entièrement de Mozart et qui nous sont déjà si familières.

M. Labadie annonça que l'exécution du *Requiem* était donnée à la mémoire de Gilles Lefebvre, décédé hier matin.

LES VIOLONS DU ROY et LA CHAPELLE DE QUÉBEC. Dir. : Bernard Labadie. Solistes : Lyne Fortin, soprano, Anita Krause, mezzo-soprano, Benjamin Butterfield, ténor, et Neal Davies, basse. Dimanche soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

Programme :
Messe no 11, en ré mineur, pour quatre voix solistes, chœur et orchestre, Hob. XXII :11 (« Missa in angustis » ou « Messe Lord Nelson ») (1798) - Haydn « Requiem » en ré mineur, pour quatre voix solistes, chœur et orchestre, K. 626 (1791) - Mozart (édition : Robert Levin)



Bernard Labadie et ses Violons du Roy.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

17:30 8 U2 EN EXCLUSIVITÉ
Entrevue de 20 minutes avec le bassiste Adam Clayton et le guitariste The Edge, membres du groupe U2

19:00 K PARTIS POUR L'ÉTÉ
Chantal Lacroix repart avec des vedettes à qui elle fait faire des choses difficiles. Ce soir, avec Jessica Barker et Les Mecs comiques, on joue à *Survivor* et on mange des débités.

19:30 0 MAISONNEUVE
Françoise David fait le bilan de sept ans à la présidence de la Fédération des femmes du Québec.

20:00 K JARDINONS AVEC ALBERT
Retour de M. Mondor qui décore un patio avec des plantes en pots ce soir.

20:00 SHOGUN
Reprise d'une des séries dramatiques les plus fascinantes de l'histoire de la télévision. L'histoire d'un capitaine anglais — Richard Chamberlain — qui fait naufrage au Japon au XVIIe siècle.

20:00 X MUSICOGRAPHIE
La vie et la carrière de Petula Clark.

21:00 3 BIOGRAPHIES
Portrait de Henry Ford, ce bienfaiteur de l'humanité qui, en inventant la chaîne de montage, a rendu l'automobile accessible aux masses.

22:30 r LE GRAND BLOND
Portrait de Yvon Deschamps, Sylvain Cossette, Martin Matte et Suzanne Lévesque.



Chantal Lacroix

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir q	Estrée ce soir	Tam Tam / Vincent Cassel	Cinéma / GEORGES DE LA JUNGLE (5) avec Brendan Fraser, Leslie Mann		Chroniques de l'étrange		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:18)	4	4	
	v		La Région ce soir													
TVA	c	j	Le TVA	Piment fort / M. Leboeuf	Le Déco Show	Un monde de fous	Ally McBeal	Lundi, c'est Julie / Henri Salvador Jean-Marie Bigard		Le TVA	Grand Blond / Sylvain Cossette, Yvon Deschamps	Sports / Lot. (23:52)		7	7	
	o	r	18 heures													
TQ	y	A	Macaroni tout garni	Taxi pour l'Amérique	Les 400 CouÛts	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / LA MAISON (3) avec Michel Simon, Patricia d'Arbanville		Vidéaste recherché.e	Les 400 CouÛts	Taxi pour l'Amérique	Le Présent du passé		8	8	
	E	M														
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Isabelle Boulay	Partis pour l'été / Début	Catastrophes	Jardins avec Albert	Cinéma / AU BÉNÉFICE DU DOUTE (5) avec Donald Sutherland, Amy Irving		Le Grand Journal	Flash	Partis pour l'été	Cinéma / LIBRE... (6)	5	5	
	K															
CTV	t		Pulse		Access H...	...Raymond	King of Queens	Yes, Dear	Ally McBeal		Third Watch	CTV News	Pulse/Sport	11	11	
	l		News		Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link					News		45	58	
CBC	h		CBC News: Canada Now		Red Green Sh.	It's a Living	The Guess Who: The Concert			The National		Omerta III		13	13	
	D		News	ABC News	Spin City	Frasier	Funnest Home Videos		The 2001 World Music Awards			News	Night. (23:35)	22	22	
ABC	b		News		CBS News	E.T.	King of Queens	Yes, Dear	...Raymond	Becker	48 Hours		Late (23:35)	21	21	
	g		NBA Basketball / Conférence de l'Est: 76ers - Bucks (17:00)		Dateline NBC		The Weakest Link		Third Watch				Tonight (23:35)	20	23	
NBC	J		Newshour		Bus. Report	...Delivery	Antiques Roadshow / Saint-Louis (1/2)		American Experience / Return with Honor			National Memorial Day...		43	20	
	O		BBC News	Bus. Report	Newshour		WWI: The Ernie Pyle Story	Quiet Heroes: Story of...	BBC News	Charlie Rose				46	24	
PBS	1		Magnum, P.I. / Diffusion de 12 épisodes. (8:00)		Biography / Sean Combs		100 Centre Street	IR: Behind Bars		Law & Order				47	39	
	2		Dave Turner - Jazz Cabaret		Videos	The Making of a Dancer	Jeni LeGon: ...a Great Way	Dancing on Dangerous Ground		NYPD Blue				72	34	
CABLE	3		Contact Animal		Mer et Monde / St-Laurent	Les Colères de la terre	Biographies / Henry Ford	Drôles de dames		Science surnaturelle				31	31	
			...DW-tv	Asian News	Italvision...	Téléroman italien / Passione	Passaggio...	Émission juive francophone	...l'Inde	Mexique	Chinese Business Hour			14	14	
CABLE	(...croissance PME		Planète Terre	Concordia...	Imagine	Information internationale	Cinéma am.	Branche-toi.qc.ca		...Internet		18	26	
	5		Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery / Elephant...	...the Wild	Great Rivers	Frontiers of Construction	@discovery.ca					37	37	
CABLE			...au Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Eurouzzle	Votre santé	Escapades...	SOS Vacances	Golfs...	D'ici &...	Vidéo Guide		23	51	
	-		Lion King's	Gargoyles	Jett Jackson	Alf	...Honey I Shrunk the Kids	Cinéma / THE RAILWAY CHILDREN (3) avec Dinah Sheridan		Cinéma (22:45)				68		
CABLE	6		... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Popstars	Home...	Star Trek			36	46	
	W		News (17:30)	Canada...	Myst. Island	E.T.		3rd Rock from the Sun	That's Life	Prime Bus.	Sports			3	3	
CABLE			Hist. maritime		L'Histoire à la une		Shogun	Cinéma / BEAU BRUMMELL (4) avec Stewart Granger, Elizabeth Taylor		Tournants...				25	53	
			Great Train Stories		Tour of Duty		People's Century	Turning Points / Requiem...	Sexual Century		Tour of Duty			49	47	
CABLE			Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion File	...Miracles	...Wheels	Extra	The Lofters	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	...Miracles	...Wheels	71	29
	X		MusiMax Collection (13:30)		Ed Sullivan	Pop up...	Musico-graphie / Petula Clark	Génération 60		Max Lounge		Musico-graphie / Petula Clark		32	48	
CABLE	8		Top5M+com	Clip	d.	Clip		Fax	1-2-3 Punk	Watt	Box Office	Clip		30	30	
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin		The National	The Passionate Eye		Counterspin		48	25	
CABLE	0		Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	...à l'écoute	Israël au banc des accusés	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		Médias		19	19	
	!		RDS ce soir	Sports 30	Entre, lignes	Baseball / Expos - Braves			Sports 30 Mag		Combats...			33	33	
CABLE			Sydney Police		Direction: Sud	Reves		Haute Finance		La Loi & l'Ordre	McCallum			24	52	
			ENG		Dead Man's Gun	Total Recall		F/X		Queer as Folk	Cinéma / DAS TRIO (5)			40	40	
CABLE			Highlander		Babylon 5	Sheena, Queen of the Jungle	The Kid and the Spaceman	Star Trek: Voyager		X-Files				32		
)		Sportscentral Playoff Gamenight		You Gotta See this	Boxing: Fight Time		Sportscentral Playoff Edition		Hockey...	Last Word...			38	38	
CABLE	..		Sciences...	Volt	Panorama	Après Darwin (2/2)		Cinéma / SAMSON ET DALILA (5) avec Victor Mature		Panorama (23:05)						
	Z		Ultimate Ten Great Escapes		True Crime / Supersleuths	Junkyard Wars / Boats		Police Force / Day Watch	City Cops: San Francisco...	Junkyard Wars / Boats				39	27	
CABLE	#		Off... Record	Sportsdesk	...Hockey	Boxing / F. Mayweather - C. Hernandez		WWF Raw is War		Sportsdesk				28	28	
	Y		La Classe...	Nascar...	Max Steel	Starship...	A. Anaconda	Archie...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Mythologies	Simpson	A. Anaconda	34	45
CABLE	Ƴ		Pyramide	Jrnl suisse	Journal FR2	Des racines et des ailes / Infos (21:20)			Faits divers / Parcours des drees	Bibliotheca	Jrnl belge	Soir 3		15	15	
	+		Art Attack	Mechanics	Great Canadian Parks	Studio 2		Cinéma / NOTHING TO HIDE	History on TVO	Imprint	Studio 2			74	56	
CABLE	U		Vivre à deux	Les Copains	Hot Forme	Maigrir auj.	...secondes	Médecine...	Jeux de société	...beauté!	Les Copains	Le Magazine Santé		35	44	
			CitéMag		Réalité 2001	Le Guide de l'auto		CitéMag	Action Emploi	CitéMag				9	9	
CABLE			Razmoket	Godzilla	...galaxie	Loup-garou	Dawson		La vie à cinq					16	16	
	\$		Powerpuff	Zack Files	Big Meg...	Grizzly Tales	Dragon Ball	Radio Active	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Story Studio	44	18
CABLE			Tekwar		...nerdz	Mission	Zone extrême	Babylone 5		Au-delà du réel		Total Recall 2070		26	54	

Bon appétit...



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

R IEN À VOIR AVEC les goûts de Hannibal Lecter, que ceux qui sont mis de l'avant par Bernard Rapp dans *Une affaire de goût*. Le personnage principal de ce drame, incarné de troublante manière par Bernard Giraudeau, n'en est pas moins un prédateur. De ceux qui donnent froid dans le dos. Parce qu'ils sont tellement ordinaires. À première vue. Des gens bien, même, pourrait-on croire. Un temps. Un temps seulement.

Industriel raffiné, Giraudeau, donc, énigmatique comme il sait si bien l'être, prend sous son aile (protectrice ?) un jeune homme (Jean-Pierre Lorit, excellent) qu'au départ, il engage comme goûteur. Mais graduellement, l'employeur dévoile toutes les phobies qu'il traîne dans son sillage et qu'il impose — sinon « insufflé » — à son employé. Ses motivations ? Elles demeurent floues. Maladivement floues.

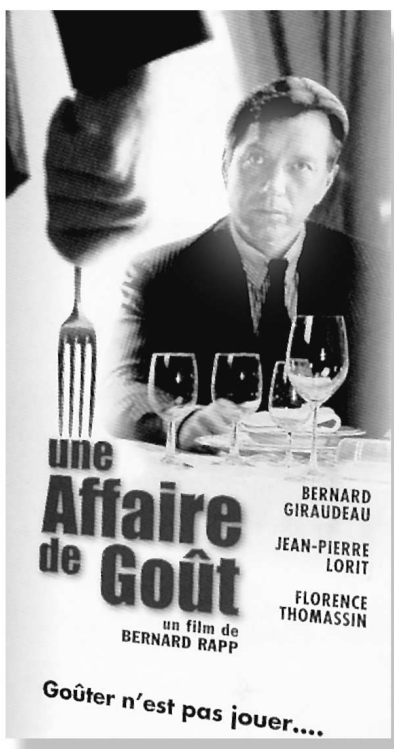
Ce qui devient claire par contre, c'est le côté malsain et ambigu de la relation qui unit-oppose les deux hommes. D'autant que le film de Bernard Rapp use de flash-backs pour relater le drame. Le présent, lui, se déroule dans un bureau officiel où défilent témoins, complices et accusé. De quoi ? Qui verra saura.

Le résultat est hypnotique... ou, du moins, il peut l'être : soit on se laisse entraîner, quasi malgré soi, dans cette zone d'ombre et de tourmente ; soit on y résiste et l'indifférence prend le pas sur la fascination. Comme les huitres et les sushis, *Une affaire de goût*, c'est vraiment une affaire de goût.

Contrairement à la dinde qui, elle, plaît à tout le monde — peut-être plus pour ce qu'elle représente que pour son effet sur les papilles gustatives. La dinde, c'est la fête. Surtout aux États-Unis où elle rime avec Action de grâces. Incontournable réunion de famille. Bref, quand le réalisateur Gurinder Chadha pose la question *What's Cooking ?* et que le mot Thanksgiving apparaît dans le résumé du film, on se doute de la réponse.

Mais la chose se cuisine ici à toutes les sauces, l'action de cette comédie sympathique se déroulant dans quatre maisons où habitent respectivement une famille afro-américaine, une famille asiatique, une famille juive et une famille latino-américaine. Chacune avec ses drames, ses trahisons, ses réconciliations et ses complications — que l'on suit petit à petit, la veille du grand jour (donc, durant les préparatifs du repas) puis, le lendemain, autour de la table.

Quatre familles que l'on suit en parallèle. Semble-t-il. Elles ont en commun beaucoup plus qu'il n'y paraît à première vue. En fait, ce « parallèle »-là est convergent. On verra pourquoi et comment à travers quelques indices semés ici et là et, surtout, dans la dernière scène. Un peu à la manière de *Short Cuts* ou *Magnolia*... mais avec beaucoup moins d'originalité et pas mal plus de prévisibilité.



Enfin, le plat de base. Moins épique que ne le laisse anticiper son titre : *Chili con carne* de Thomas Gilou — qui poursuit sa randonnée exploratoire parmi les communautés ethniques vivant à l'ombre de la tour Eiffel : il y avait eu les Noirs dans *Black Mic Mac*, les Beurs dans *Rai* et les Juifs dans *La Vérité si je mens* (dont la suite vient de faire un tabac à Paris). Le voici chez les réfugiés chiliens dans cette comédie amusante au départ... mais qui le devient de moins en moins en cours de route, force clichés et accumulation de caricatures.

Bienvenue chez Inès, jeune femme de 35 ans qui vit dans un HLM avec sa grand-mère, son oncle qui est aussi sa tante, ses trois enfants dont chacun a un père différent (lesquels ne vivent pas très loin des courbes généreuses de la belle). Dans le décor, un autre oncle qui dirige un cabaret situé sur un terrain convoité par des Américains propriétaires d'une chaîne de fast-food. Leur négociateur : Claude. Incarné par Antoine de Caunes qui, bien sûr, va succomber aux charmes d'Inès. C'est à partir de là que le portrait gros mais sympa devient moins drôle. Et que la sauce (chili) se gâte, pour tourner au vinaigre avec l'arrivée de Ricains caricaturaux — et ce n'est pas un pléonasme !

★★★★

UNE AFFAIRE DE GOÛT

Drame psychologique de Bernard Rapp. Avec Jean-Pierre Lorit, Bernard Giraudeau, Florence Thomassin. Sortie: 29 mai (VHS)

★★★

WHAT'S COOKING ?

Comédie de Gurinder Chadha. Avec Joan Chen, Julianna Margulies, Mercedes Ruehl. Sortie: 29 mai (VHS et DVD angl.)

★★½

CHILI CON CARNE

Comédie de Thomas Gilou. Avec Antoine de Caunes, Valentina Vargas, Gilbert Melki. (VHS)

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

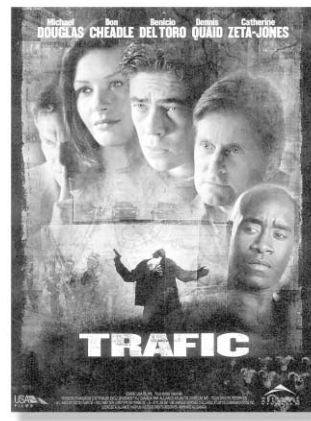
EN VRAC

★★★★

TRAFFIC (V.F.: TRAFIC)

Drame de Steven Soderbergh. Avec Michael Douglas, Benicio Del Toro, Don Cheadle, Luiz Guzman, Catherine Zeta-Jones. Sortie: 29 mai (VHS et DVD angl.)

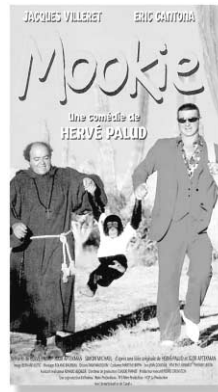
STEVEN SODERBERGH, c'est l'homme derrière *Sex, Lies and Videotapes*, *Out of Sight*, *The Limey* et *Erin Brockovich*. Son palmarès compte aussi des fausses notes mais on ne s'y attardera pas puisque ses récentes réalisations sont du domaine du régal. *Traffic* est en ce sens un dessert quatre étoiles. Dessert, pas parce que sucré (loin de là !) mais parce que dernier plat au menu. Actuellement. Inspiré d'une série de télévision britannique, ce drame suit trois pistes comme autant d'épisodes qui convergeraient vers un même point : il y a les policiers mexicains (dont Benicio Del Toro, excellent) manipulés par un général au service d'un baron de la drogue; il y a le nouveau directeur du programme anti-drogue des États-Unis, dont la fille est une junkie ; et il y a la belle jeune femme enceinte dont le mari, un homme d'affaires qu'elle croit honorable, est arrêté (avec raison) pour trafic de drogue par deux taupes du DEA. Caméra à l'épaule, images aux couleurs saturées, mise en scène haletante et rythme soutenu (sur deux heures trente !) : au delà du récit qui tourne parfois les coins ronds et atterrit de manière un peu lourde, *Traffic* se savoure jusqu'à la dernière ligne — du générique, s'entend.



★

MOOKIE

Comédie d'Hervé Palud. Avec Éric Cantona, Jacques Villeret, Mookie la guenon. Sortie: 29 mai (VHS)



IL AURA FALLU deux ans pour que *Mookie* traverse l'océan et tente de s'imposer sur nos grands écrans. Il aura fallu près d'un an de plus pour que cette comédie française mettant en vedette un guenon qui parle (*Mookie*), le missionnaire qui l'a adoptée (Jacques Villeret) et un boxeur en fuite (Éric Cantona, qui était, souhaitons-le, meilleur joueur de soccer qu'il n'est comédien) tente de s'imposer dans nos clubs vidéo. Eh bien, elle nous arrive demain. Précédée d'une telle réputation de navet que l'on s'attend au pire. *Mookie*, en ce sens, remplit ses promesses. Le seul intérêt (!) de la chose : entendre un guenon s'exprimer avec la voix d'Arielle Dombasle — qui tient quand même là un rôle de composition (son premier, diront certaines mauvaises langues).

★

THE BRUTAL TRUTH (V.F.: CRUELLE VÉRITÉ)

Drame de Cameron Thor. Avec Christina Applegate, Justin Lazard, Johnathon Schaech, Moon Zappa. Sortie: 29 mai (VHS)



THE BRUTAL TRUTH a été traduit par *Cruelle Vérité*. Il y a du vrai dans cette formule. Le mot « cruelle ». Il faut qu'une production le soit pour faire passer un aussi douloureux moment à celle qui (par devoir) se trouve enchaînée devant son téléviseur pour absorber le drame jusqu'à la lie — et il y en a ici toute une couche ! Cameron Thor (que la foudre lui tombe sur la tête !) invite le spectateur à pénétrer dans le chalet où neuf jeunes femmes et hommes, quand ils étaient enfants, se réunissaient. La propriétaire, Emily, les a conviés à des retrouvailles en ces lieux. Sauf qu'elle, ne vient pas. Ou si brièvement... Qu'est-ce qui explique le geste irréparable qu'elle va poser ? C'est la question que l'on devrait se poser. On se demande plutôt comment ces gens ont pu, un jour, être amis ; que fait devant la caméra cet « acteur » aussi à l'aise dans son rôle qu'un danseur du 281 qui aurait les deux pieds dans la même jambe de pantalon ; et comment il se fait que le ridicule ne tue pas — ce serait ici l'hécatombe.

★★★

T'CHOUPI & DOUDOU: LES TOUTES PETITES BÊTISES

Film d'animation de Jean-Luc François (VHS)

T'CHOUPI EST UN petit garçon de trois ans... qui tient plus du petit pingouin que du petit humain. Mais il est à ce point à croquer qu'un million de petits lecteurs ont déjà deviné ses aventures dans les albums publiés chez Nathan sous la plume de Thierry Courtin. Eh bien, voici que *Les Toutes Petites Bêtises de T'choupi* et de son inséparable doudou appelé Doudou (pourquoi faire compliqué ?) se retrouvent sur vidéo. En tout, douze « toutes petites bêtises » soigneusement exécutées à la maison, dans le jardin sous la pluie, à la montagne dans la neige, au bord de la mer sous le soleil, etc. Rien n'est à l'épreuve du terrible tandem... qui est surtout tendresse et bonhomie. Le politiquement incorrect et le subversif ne sont pas de cette partie-là. Mais les petits humains devraient apprécier — avec ou sans doudou.



SPECTACLES

Salles de répertoire

- AMORES PERROS**
Cinéma du Parc (3): 21h.
- AUDITION (THE)**
Cinéma du Parc (1): 17h15, 19h25, 21h35.
- CHOCOLAT**
Cinéma du Parc (2): 17h.
- CHUNGKING EXPRESS**
Cinéma du Parc (3): 19h.
- PARIS TEXAS**
Cinéma du Parc (2): 21h55.
- SIGNS AND WONDERS**
Cinéma du Parc (3): 17h.
- TRAFFIC**
Cinéma du Parc (2): 19h15.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Aïda (Verdi). Opéra de Montréal. Marquita Lister, soprano, Louis Langellier, ténor, Barbara Dever, mezzo-soprano, Mark Delavan, baryton. Mise en scène: Bernard Uzan et Renaud Doucet. Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OdM: 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE
Quatuor Claudel. Quatuor D. 703 (Schubert), Quatuor K. 465 (Mozart), Quatuor no 5 (Cherney): 20h.

Théâtre

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Novencento, de Alessandro Baricco. Trad. de Françoise Brun. Mise en scène de François Girard. Avec Pierre Lebeau: 20h.

THÉÂTRE ESPACE GO (Salle 2, 4890, St-Laurent)
Stampede, de François Létourneau. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Stéphanie Jacques, François Létourneau, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille. Du mar. au sam., 20h30.

THÉÂTRE PROSPERO (petite salle, 1371, Ontario E.)
La clé de l'ascenseur, et *L'heure grise ou le dernier client*, d'Agora Kristof: 20h.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
4X4, de François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy. Mise en scène de Martin Desgagné. Avec Vincent Bilodeau, Violette Chauveau, Mélissa Curzi, Louis-Martin Despa, Martin Fréchette, Marie-Josée Forget, Emmanuelle Jimenez, Valérie Le Maire, Pierre Limoges, Margaret McBrearty, Alexandre Méreane, Stéfan Perreault, Sébastien Rajotte, Stéphane Sirmard, Marie-Hélène Thibault et Guylaine Tremblay. Du mer. au sam., 21h.

THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Chabot)
Mémoire vive, de Normand Canac-Marquis. Avec Catherine Archambault. Du jeu. au sam., 20h; dim., 14h.

BAIN ST-MICHEL (5300, St-Dominique)
Yvonne - princesse de Bourgogne, de Witold Gombrowicz. Mise en scène de Robert Reid. Avec Nathalie Catudal, Géraldine Charbonneau, Pierre-André Côté, Chantale Jean, Sylvie Laplante, Philippe Loneragan, Francis Néron, Julie Rivard, Dominique Thurber et François Trudel. Du mar. au sam., 20h.

THÉÂTRE GRIFFINTOWN (156, Ann)
Dead Ducks, de William R. Young. Mise en scène de Carolyn Guillet. Avec Eric Davis, Donna Maloney, Omar Newton, Jacob Richmond, Amy Sobol et Brett Watson. Du mer. au dim., 20h.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Émotions. Mise en scène de Marc Charlebois. Avec Frank Olivier, Marcelle Alexis. Mar., mer., jeu.: 13h30. La Bande à Joe. Dim.: 13h30.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3: 21h.

CENTRE MOLSON
U2: 19h30.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (L'Imprévu, 1650, Marie-Anne E.)
Chants et autres impossibilités, avec Anne-Sylvie Gosselin et Julie Rivard. Mise en scène de Jean-François Gascon: 20h30.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Shiver Down: 20h30.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Soirée de poésie animée par Luis Martinez Riquelme avec Mario Cholette, Daniel Guilbault, Jeanne Pinchaud, André Habib, Andea Madran Nadeau, Bernard Darchy, Dominique Gaucher et Odell Salmeron: 21h.

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Nocturnal Sunshine: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins: 21h30.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Géraldine Hunt: dès 20h.

Mort de Gilles Lefebvre, notre « diplomate de la musique »

CLAUDE GINGRAS

L'UNE DES PLUS importantes figures du monde musical canadien et québécois, Gilles Lefebvre est décédé hier matin. Né à Montréal le 30 juin 1922, il aurait eu 79 ans le mois prochain.

Après de bonnes études de violon, ici et en Europe, et avoir même connu un début de carrière, Gilles Lefebvre s'engagea dans ce qui allait être l'oeuvre de sa vie : l'animation culturelle. Sur le modèle des Jeunesses Musicales de France, qu'il avait fréquentées, il fonda en 1949 les Jeunesses Musicales du Canada dans le but d'initier ses jeunes compatriotes à la musique sérieuse et de diffuser celle-ci dans les lieux éloignés des grands centres.

En 1951, il créa près du mont Orford, dans les Cantons-de-l'Est, le Camp des JMC qui allait devenir le présent Centre d'Arts Orford où la salle de concert porte son nom.

Infatigable homme d'action, cherchant toujours ce qu'il appelait « le côté positif des choses » et allant jusqu'à refuser toute espèce de critique, Gilles Lefebvre fut successivement président et directeur général des JMC et remplit trois mandats comme président de la Fédération internationale des JM. On lui doit également la création, en 1970, de l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales.

Voyageant à travers le monde,



Gilles Lefebvre

Gilles Lefebvre établit la programmation du Festival mondial d'Expo 67 qui, pendant six mois, amena à Montréal des compagnies d'opéra, des orchestres et des solistes de très nombreux pays. Personnalité se doublant d'un habile diplomate, il occupa ensuite divers postes dont celui de délégué canadien à l'UNESCO, directeur du Centre culturel canadien à Paris et, plus récemment, président du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal (le CACUM).

Qui a dit que la routine était ennuyante ?



Soyez au rendez-vous quotidien des

COPAINS

toute la semaine à 18 h 30 en rediffusion à 22 h 30



Ça fait partie de la vie

AstralMedia



Photo YVES RENAUD, gracieuseté du Théâtre du Rideau Vert

Normand D'Amour et Pascale Desrochers interprètent tour à tour une dizaine de personnages dans un étonnant spectacle théâtral qui met en scène une dizaine de situations amoureuses tordues.

LA CHAMBRE BLEUE

Un bon coup de théâtre

JEAN BEAUNOYER

Le Théâtre du Rideau Vert a réussi un coup de maître en présentant La Chambre bleue et surtout, en confiant la mise en scène de cette pièce de David Hare, à un Serge Denoncourt particulièrement inspiré. Vraiment le meilleur coup de théâtre du Rideau Vert depuis longtemps. Un régal, un enchantement, une magie qui n'est possible qu'au théâtre.

Pourtant on nous y amène sans crier gare à cet étonnant spectacle théâtral. C'est tout simplement un couple, puis un autre qu'on raconte sur scène. Et encore. On va d'un lit à l'autre et on ferme les rideaux sur les ébats amoureux pendant qu'un chronométré nous en indique la durée. Bon ! Rien d'impressionnant, je sais. Mauvais goût ? J'y ai pensé. Mais les couples se succèdent et les petits sketches s'enchaînent. Un chauffeur de taxi, un étudiant, un politicien, un dramaturge se succèdent au lit alors qu'une prostituée, une femme mariée, une actrice ou une punk se raconte, affaiblie, s'accouple, disparaît ou revient avec un nouveau partenaire. Une dizaine de rencontres, une dizaine de situations amoureuses tordues, compliquées avec aucune possibilité de réelle solution.

De toutes ces histoires qui semblent disparates au début, on parvient à voir un tableau social se dessiner peu à peu. On assiste à toutes les possibilités de relations amoureuses. Mieux encore, on assiste au comportement fort différent d'un personnage avec une nouvelle partenaire. Le politicien froid, distant et moral avec sa légitime épouse se transforme en une bête passionnée avec une jeune prostituée. La femme mariée bien sage enregistre un nouveau record au chronomètre des performances sexuelles.

La pièce est cependant fragile et dépend de la mise en place et du jeu des comédiens. L'oeuvre de Hare qui s'est très librement inspiré de La Ronde d'Arthur Schnitzler, ne peut souffrir aucun écart à ce niveau. Heureusement, Serge Denoncourt, cet homme de théâtre précoce et particulièrement talentueux a donné à La Chambre bleue, son rythme et son intelligence.

J'imagine qu'il a choisi les comédiens Pascale Desrochers et Normand D'Amour. Pour plusieurs, Pascale Desrochers sera une révélation. En ce qui me concerne, elle m'a tout simplement mystifié. Je n'y ai vu que du feu alors qu'elle passait d'un personnage à un autre avec une habileté hallucinante. Une performance qui laisse croire que personne ne pourrait la remplacer à pied levé. Que non !

De toutes ces histoires qui semblent disparates au début, on parvient à voir un tableau social se dessiner peu à peu. On assiste à toutes les possibilités de relations amoureuses.

Pour sa part, Normand D'Amour donne l'une des meilleures performances de sa carrière. Je sais bien que ce sont des rôles gratifiants pour des comédiens mais il faut avoir les ressources pour jouer une dizaine de personnages à l'intérieur d'un spectacle sans entracte. Dans le cas de Pascale Desrochers, cela ne fait aucun doute. Il faut la voir jouer le rôle de la comédienne qui joue la comédie à son amant et qui lui demande s'il reconnaît son personnage : « Devine qui dit vrai ? » dit-elle.

C'est ça la magie du théâtre. Et de grâce ne ratez pas un tel événement !

LA CHAMBRE BLEUE de David Hare, inspirée de La Ronde d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Serge Denoncourt, décor de Louise Campeau, costumes de François Barbeau, lumières de Martin Labrecque avec Pascale Desrochers et Normand D'Amour. Spectacle sans entracte présenté au Théâtre du Rideau Vert du 22 mai au 16 juin. Réservations: (514) 844-1793.

Du cinéma à la mairie de Rome

Agence France-Presse

ROME — Walter Veltroni, 45 ans, vainqueur du second tour des municipales à Rome hier, est un passionné de cinéma et le symbole par excellence du tournant pris par la gauche italienne après avoir renoncé à l'idéologie marxiste en 1991. Américanophile, d'un naturel avenant, homme de culture, ce Ro-

main pur souche a été l'un des protagonistes les plus engagés dans la transformation de l'ancien Parti communiste italien. En 1998, ce passionné de cinéma — il est diplômé de l'Institut de cinématographie de Rome — a réalisé un rêve en devenant ministre des Biens culturels dans le gouvernement de Massimo D'Alema où il a laissé d'excellents souvenirs.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON CINÉMA GUICHET (514) 849-3456 DU Lundi 28 à Jeudi 31

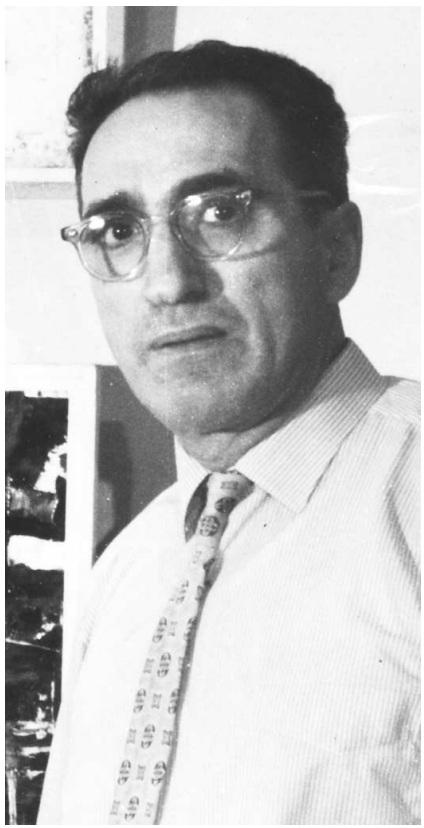
Table with 5 columns: CENTRE-VILLE EST, OUEST DE L'ÎLE, RIVE SUD, RIVE NORD, RIVE SUD. Each column lists movie titles, showtimes, and theater names like Quartier Latin, Carrefour Dorion, Brossard, etc.

www.famousplayers.com STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

Table with 2 columns: STARCITÉ MONTRÉAL and FAMOUS PLAYERS. Lists movie titles and showtimes for various theaters like Metro Via, Starcité, Famous Players, Colossus Laval, Colisée Kirkland, Le Parisien, Centre Eaton, Laval 12, Carrefour Angrignon, Versailles.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE LE GUIDE EST SUJET À CHANGEMENTS SANS PRÉAVIS.

GUIDE HORAIRES du 28 mai au 31 mai © 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé.



Photothèque La Presse ©

La maison de la culture Frontenac accueille une rétrospective consacrée à l'artiste Joseph Giunta, mort en début d'année.

EXPOSITION

Ultime adieu à Joseph Giunta

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

JUSQU'À SA MORT discrète en début d'année, l'artiste Joseph Giunta aura vécu dans le plus grand anonymat. Loin des musées et de l'attention médiatique. La rétrospective qui lui est consacrée à la maison de la culture Frontenac est en somme le minimum qui pouvait, qui devait être fait. L'ultime adieu, l'ultime reconnaissance.

Joseph Giunta, peintre et constructeur postmoderne 1911-2001 porte essentiellement sur les trente dernières années de sa carrière. Conçue par une équipe d'experts dirigée par le commissaire et universitaire Bernard Paquet, l'exposition, fruit d'une étroite collaboration avec l'artiste, a été préparée sur plusieurs années. La disparition de Giunta n'en laisse pas moins une impression d'hommage posthume.

En marge de tous les courants, Joseph Giunta a développé un vocabulaire bien à lui et dont les meilleurs exemples demeurent la soixantaine d'oeuvres réunies ici. Des tableaux peints, sculptés, assemblés. Des collages ou, comme le dit si bien un titre de 1975, une *Peinture-objet*.

Outre les nombreuses couches de couleur, il se sert d'une multitude de matériaux, artefacts trouvés ici et là, objets du quotidien (clous, bâtonnets, allumettes, grilles métalliques) pour construire une image. De l'abstraction, ce fils d'immigrants italiens étant né, comme peintre, au moment où le Québec vivait le virage automa-

Contrairement aux précurseurs du pop art, les objets de Giunta perdent totalement leur identité première. Ils sont un, deux, trois parmi d'autres dans une structure très hétérogène, deviennent éléments plastiques, pratiques pour leur forme et rien de plus.

Un langage post-moderne

On serait tenté de classer ce travail dans une quelconque école, de le comparer avec d'autres. Peut-on parfois penser aux boîtes de Charles Gagnon, aux assemblages d'Antoni Tàpies à qui Giunta se réfère directement dans une de ses compositions (*Hommage à A. Tàpies*, 1975), mais l'exercice est plutôt périlleux. Certainement, son langage est postmoderne, fabrication réunissant plusieurs médiums.

Ses *Composition*, *Montage* et autres *Sans titre* jouent sur trois dimensions, jamais à plat mais essentiellement destinés aux murs. Des formes circulaires, rectangulaires ou triangulaires en cavité se créent par la disposition en volume des différentes matières. Et en sectionnant ainsi la surface, l'oeuvre, plus qu'une sculpture, fait penser à une maquette architecturale.

En 1965, à l'époque où il a suscité un peu d'intérêt — il est invité en 1970 à représenter le Québec à l'exposition universelle d'Osaka — il aurait déclaré désirer être « architecte, peintre et sculpteur à la fois ».

Une création donc à découvrir, bien qu'elle soit un peu austère. Malgré la fascination que l'on peut ressentir devant la minutie de Giunta à construire ses tableaux, une vitre, protectrice, crée une distance insupportable entre le spectateur et l'oeuvre. Les volumes, les jeux de profondeur et d'espace tridimensionnel se réduisent presque à une surface plate. Et laissent perplexes. Giunta, voulait-il ou non, sortir la peinture de son cadre habituel ?

JOSEPH GIUNTA, PEINTRE ET CONSTRUCTEUR POSTMODERNE 1911-2001, maison de la culture Frontenac, jusqu'au 3 juin. Info : 514 872-7882.

Fonctionnaires en folie

Hervé Blutsch décrit l'existence réglée au quart de tour de personnages écrasés par leur métro-boulot-dodo

ÈVE DUMAS

« Hervé Blutsch est un auteur français contemporain enveloppé de mystère », peut-on lire dans le communiqué du Festival de théâtre des Amériques. En effet, au Québec, seul un groupuscule d'initiés connaît l'oeuvre encore jeune de ce dramaturge européen. Le cénacle pourrait s'élargir avec la présentation de deux courtes pièces de l'auteur dans le volet Nouvelle Scène du FTA.

On nous annonçait donc un personnage énigmatique, qui travaillait dans l'import-export de produits capillaires tout en écrivant ses « drames de bureau » dépeignant l'absurdité de la vie en milieu de travail. De surcroît, on le disait pas très porté sur les interviews.

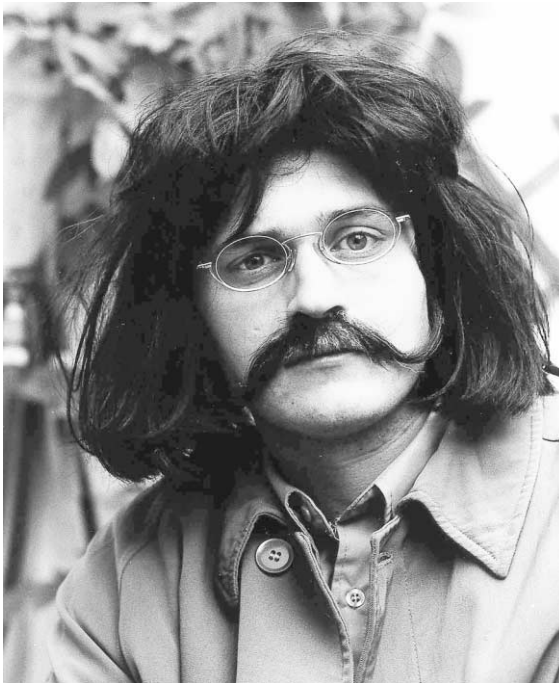
En fin de compte, après une entrevue téléphonique obtenue sans difficulté aucune, on peut conclure qu'Hervé Blutsch n'a de mystérieux que cette aura qui entoure tout naturellement les gens que l'on connaît mal, voire pas du tout. Au bout du fil, le dramaturge ne semble pas vouloir nous mener en bateau (sauf lorsqu'il insiste sur l'authenticité des cheveux qu'il porte sur sa photo de presse...). Mais vous pourriez très bien être en pleine lecture de canular.

Hervé Blutsch serait donc né à Paris en 1967. Après avoir vécu à Buenos Aires et à Madrid, il s'installe à Genève où il accumule plusieurs années d'expérience de travail en bureau et démarre sa petite entreprise d'import-export de shampooing bio. Pendant les temps morts de sa vie professionnelle, l'auteur écrit des pièces de théâtre (une dizaine jusqu'à maintenant), dont *Anatole Felde* et *Le Canard bleu*.

Ces deux pièces « burales » décrivent l'existence réglée au quart de tour de fonctionnaires automates. « Des personnages écrasés par leur métro-boulot-dodo », explique l'auteur. Quand l'imprévu fait irruption dans leurs vies grises et ternes, rien ne va plus. C'est par ces deux courtes pièces absurdes et quasi burlesques que le comédien et metteur en scène Michel Bérubé nous fait connaître son nouvel auteur fétiche.



FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES



L'auteur Hervé Blutsch travaille dans l'import-export de produits capillaires tout en écrivant ses « drames de bureau » dépeignant l'absurdité de la vie en milieu de travail.

Lui-même a découvert Hervé Blutsch tandis qu'il faisait un stage au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Le metteur en scène Claude Poissant savait que son jeune émule cherchait des textes inusités d'un nouvel auteur. « Il m'a dit : Tiens, lis ça, je crois que l'auteur est mort. »

Michel Bérubé n'a pas tardé à découvrir que l'auteur était non seulement bien vivant, mais un de ses contemporains. De plus, il fut immédiatement séduit par l'humour décapant de Blutsch, qui évoque chez lui à la fois Beckett, Ionesco et la pataphysique de Jarry.

On ajouterait au lot des influences le nom de Kafka, une inspiration que Blutsch confirme : « C'est vrai que je lisais beaucoup Kafka à l'époque où j'ai écrit *Le Canard bleu*. Aujourd'hui, je ne lis plus du tout — du moins quand j'écris —, alors ça règle la question. »

Au fait, les deux pièces par lesquelles le Québec découvrirait l'auteur de 34 ans ne seraient pas les plus représentatives de son oeuvre, rassemblée dans les recueils *Oeuvres incomplètes I et II*.

« *Le Canard bleu* est un texte de jeunesse et je dirais aujourd'hui qu'il a vieilli. *Anatole Felde* est plus près, dans le ton, de ce que j'écris aujourd'hui. » À savoir des grandes fresques incongrues qui rassemblent sur scène une pléiade de personnages bigarrés aux destins dramatiquement différents. *La Gelée d'arbre*, par exemple, met en scène 25 personnages.

« J'aime les pièces assez efficaces. Moi, comme spectateur, je m'ennuie terriblement au théâtre, avoue le dramaturge, qui affirme préférer le cinéma. Mais c'est un genre dans lequel je suis à l'aise quand j'écris. Je fais vraiment des objets scéniques, je m'amuse avec les conventions. »

Ceux qui seront curieux de connaître les plus récents écrits de Blutsch, ce sur quoi il travaillait justement lorsqu'on l'a appelé dans son petit atelier en France, pourront assister à la lecture d'*Ervart*, ou les derniers jours de Friedrich Nietzsche, à l'Agora de la danse, le samedi 2 juin à 14 h. La pièce devrait être créée conjointement l'an prochain, à Montréal, par les deux jeunes hommes de théâtre qui entretiennent une relation cybernétique très active.

ANATOLE FELDE et LE CANARD BLEU, d'Hervé Blutsch, mise en scène de Michel Bérubé, avec Daniel Parent, Michel-Olivier Girard, Francis Ross et Némó Venba. Les deux courtes pièces sont présentées à l'Agora de la danse, du 29 mai au 1^{er} juin, 19 h. Info-Festival : (514) 871-2224.

Le Grand Ménage

C'est Le Grand Ménage chez votre concessionnaire Suzuki. Venez profiter d'aubaines qui lessivent toute concurrence !

2001 Suzuki XL7

- Moteur V6 2,7 L
- Traction 4x4
- Climatiseur compris
- Freins ABS aux 4 roues
- Radio AM/FM avec lecteur CD
- Serrures électriques
- Rétroviseurs électriques
- Glaces électriques

P.D.S.M. 28 995 \$



Location à partir de **309 \$** / mois / 48 mois

Pour **329 \$** / mois / 48 mois

Pour **359 \$** / mois / 48 mois

Financement à l'achat, à partir de **1,9%** sur tous les modèles Suzuki 2001

Obtenez • La transmission automatique

Obtenez • La transmission automatique • Les jantes d'aluminium • Le régulateur de vitesse • La housse de pneu de rechange rigide • La climatisation arrière

St-Hubert Suzuki St-Hubert (450) 676-0239	Longueuil Suzuki Longueuil (450) 670-5708	Repentigny Suzuki Repentigny (450) 585-9950	Hymus Suzuki Dorval (514) 685-5370	LaSalle Suzuki LaSalle (514) 368-8277	Ville-Marie Suzuki Montréal (514) 598-8666	Napierville Suzuki Napierville (450) 245-0606
St-Hyacinthe St-Hyacinthe (450) 774-1332	4 Roues Suzuki Hull (819) 771-1900	Languevin Suzuki St-Eustache (450) 623-6431	Pte-Aux-Trembles Suzuki Montréal (514) 648-6060	Gatineau Suzuki Gatineau (819) 643-4341	Joliette Suzuki Joliette (450) 755-1055	
Concept Suzuki Granby (450) 372-2007	Parent Suzuki Drummondville (819) 478-8181	Giroux Labelle Suzuki Ste-Agathe (819) 326-1615	Chomedey Suzuki Laval (450) 682-4000	Larochelle Suzuki Cap-de-la-Madeleine (819) 375-7111	G/S Suzuki Shawinigan (819) 539-5438	Fier commanditaire
Parcours Suzuki Lafontaine (450) 438-3528	Carrefour Suzuki Ste-Rose, Laval (450) 625-1114	Lachute Suzuki Chatham (450) 562-0262	Caron Suzuki Valleyfield (450) 371-8511	Vision Suzuki Victoriaville (819) 758-6461	Estrie Suzuki Rock Forest (819) 564-1600	Les autres ont l'alcool au volant

www.suzuki.ca

* Offre de durée limitée pour les particuliers admissibles disponibles auprès de Crédit Suzuki Canada pour la location d'un modèle XL-7 2001 T.M. / T.A. / PLUS neuf. La mensualité de 309,00 \$ / 329,00 \$ / 359,00 \$ est basée sur un terme de 48 mois (période de location totale de 18 354,86 \$ / 19 337,30 \$ / 20 774,81 \$), un taux de financement de 3,9 %, une limite de kilométrage de 80 000 km (0,08 \$/km additionnel) et un acompte de 3 550,00 \$. La première mensualité et un dépôt de sécurité remboursable de 400,00 \$ / 400,00 \$ / 450,00 \$ sont payables à la prise d'effet de tous les plans de location. Transport et préparation (895 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire participant à ces conditions, détails et options de rachat en fin de bail, et il peut offrir un tarif de location moindre. L'offre de location du XL-7 2001 à T.M. / T.A. comprend une participation du concessionnaire. ** P.D.S.M. d'un modèle XL-7 2001 à T.M. Transport et préparation (895 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire participant peut offrir un prix moindre. † Financement pour achat disponible auprès de la Banque de Nouvelle-Écosse ou de Crédit Suzuki Canada, à concurrence du prix d'achat complet de tous les modèles 2001 Suzuki. Les mensualités varient selon l'emprunt. Le financement à 1,9 % d'intérêt est offert pour un terme allant jusqu'à 36 mois. Exemple : pour un emprunt de 10 000 \$ à un taux annuel de financement préférentiel de 1,9 %, la mensualité sera de 285,99 \$ basée sur un terme de 36 mois. Le coût d'emprunt sera de 295,64 \$ et la créance totale de 10 295,64 \$. Transport et préparation (895 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Offres d'achat et de location d'une durée limitée pour les particuliers admissibles (s.a.c.). Ne peuvent être combinées à d'autres offres. Voir le concessionnaire pour les détails. Le véhicule peut différer de l'illustration.



Au rythme de ta vie

QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9

CONFÉRENCES

>>> **Anticosti et Îles-de-la-Madeleine**, avec Michel Greaves, le lundi 28 mai à 19h30, Voyages Loisirs, 4545, av. Pierre-de-Coubertin, métro Pie-IX. Organisée par la Société de biologie de Montréal. Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 868-3278.

>>> **Aphérèses : est-ce que cela vous dit quelque chose ?** avec Hélène Gagnon, Hélène Plamondon et Diane Robitaille, infirmières, le mardi 29 mai à 12h, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, au 5400, boul. Gouin Ouest. Entrée libre. Rens. : 514 338-2222.

>>> **Le Plan Colombie et l'Amérique latine**, avec Pedro Nel Marquez et Wilmar Andrade, le mardi 29 mai à 19h, au Centre diocésain de Québec, 1073, boul. René-Lévesque Ouest, salle 153, à Sillery. Organisée par le Réseau international pour les droits humains. Entrée libre. Rens. : 418 688-1211.

>>> **Recherches et publications généalogiques**, avec Hyacinthe Le-Houx, le mardi 29 mai à 19h30, bibliothèque multiculturelle, 1535, boul. Chomedey, Laval. Organisée par la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus. Coût : 5 \$. Rens. : 450 681-9096.

>>> **L'identité propre d'un enfant adopté**, avec Johanne Lemieux, le mardi 29 mai à 19h30, amphithéâtre du Jardin botanique, 4101, rue Sherbrooke Est, métro Pie-IX. Organisée par l'Association des familles Québec-Asie. Coût : 10 \$. Inscription requise : 514 990-2446.

>>> **La valeur économique du design**, avec Tiuu Poldma, le mercredi 30 mai à 12h, au salon Alfred Dallaire, 4231, boul. Saint-Laurent, Montréal. Organisée par la Société de développement du boulevard Saint-Laurent. Entrée libre. Rens. : 514 286-0334.

>>> **Démocratie et mode de scrutin au Québec**, avec Vincent Lemieux, Henry Milner, Jacques Chagnon, André Larocque et Paul Cliche, le mercredi 30 mai à 19h, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, métro Beaudry. Organisée par le Mouvement pour une démocratie nouvelle. Entrée libre. Rens. : 514 354-9880.

>>> **Les chauves-souris**, avec Michel Delorme, le mercredi 30 mai à 19h30, agora de l'école des Trois-Saisons, 1658, boul. des Seigneurs, à Terrebonne. Organisée par le Club d'ornithologie de la région des Moulins. Coût : 5 \$. Rens. : 450 668-8626.

>>> **Picasso et l'érotisme**, avec Michel Grenier, le mercredi 30 mai à 20h, à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Entrée : 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 332-4126.

>>> **Science et société : l'éthique et le fric**, avec Mathieu-Robert Sauvé, le jeudi 31 mai à 11h30, auditorium de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, 4565, chemin Queen-Mary. Organisée par le Carrefour Humanisation-santé. Coût : 15 \$, avec buffet. Inscription : 514 527-4595, poste 312.

>>> **Les effets de l'occupation sur les Palestiniens et les Israéliens**, avec le Dr Ruchama Marton et le Dr Eyad El-Sarraj, le jeudi 31 mai à 19h, Université Concordia, local H110, 1455, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal. Avec traduction simultanée. Entrée libre. Rens. : 514 843-7875.

>>> **La radio et la création sonore**, avec Mario Gauthier, Hélène Prévost, Chantal Dumas et Éric Lévesque, le jeudi 31 mai à 20h30, Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri-UQAM. Organisée par la Phonothèque québécoise. Entrée libre. Réservation : 514 282-0703.

>>> **Sommet des citoyens sur le futur de Montréal**, avec Anne, Latendresse, David Brown, Pierre Hamel, Dinu Bumbu, le vendredi 1er juin à 19h et samedi 2 juin de 9h à 18h30, au pavillon J.-A. De Séve de l'UQAM, salle DS-R510, 320, rue Sainte-Catherine Est, métro Berri-UQAM. Organisé par la Société de développement communautaire de Montréal, entre autres. Coût : 5 \$. Rens. : 514 281-8378.

>>> **Mon adolescent et moi, une quête d'identité**, avec Nicole Boily, Jean-Yves Frappier, Pierre Poupart et Yves Brissette, le dimanche 3 juin à 14h30, hôtel Reine-Élisabeth, 900, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal. Table ronde organisée par la Société de recherche en orientation humaine. Coût : 10 \$. Rens. : 514 523-5677.

COURS, ATELIERS

>>> **Les Ateliers d'éducation populaires** offrent une série de six rencontres pour les parents, sur le développement et les besoins des enfants de 0 à 2 ans. À partir du mercredi 30 mai à 13h30, au 4273, rue Drolet, Montréal. Activité gratuite. Cotisation annuelle : 5 \$. Rens. : 514 350-8881.

>>> **La préservation du mont Royal**. Le Centre d'écologie urbaine et les Amis de la montagne présentent une soirée d'information, intitulée *Le mont Royal est-il bien protégé ?*, le mercredi 30 mai à 19h (au 3516, av. du Parc, Montréal). Activité bilingue. Entrée libre. Rens. : 514 282-8378.

>>> **Les fossiles vus d'un microscope**. La Société de paléontologie du Québec offre un atelier animé par Pierre Desmarais, le mercredi 30 mai à 20h, au pavillon Président-Kennedy du UQAM, 201, av. du Président-Kennedy, salle 6605, métro Place-des-Arts. Entrée libre. Rens. : 514 766-9632.

>>> **La mondialisation et la ZLÉA**. Le Comité logement Rosemont offre un atelier sur les enjeux et les risques de la mondialisation, animé par Nathalie Lambert et Jean-

milial Les Cèdres, le samedi 2 juin à 19h30, au Centre du Plateau, 2275, boul. Saint-Joseph Est, Montréal. Au programme : bières et fromage, spectacle cabaret. Coût : 12 \$. Rens. : 514 525-1829.

>>> **Prévention de la violence**. Le Regroupement des organismes Espace du Québec présente une séance d'information sur la prévention de la violence faite aux enfants, le dimanche 3 juin à 13h, hôtel Plaza Valleyfield (40, av. du Centenaire, Salaberry-de-Valleyfield). Entrée libre. Rens. : 819 751-1436.

>>> **Le Projet Pèlerin** offre un groupe de d'entraide aux personnes endeuillées ; réunions hebdomadaires animées par une travailleuse sociale, au Centre Elizabeth-Russel, 750, av. Dawson, à Dorval. Service gratuit (contribution volontaire). Rens. : 514 633-9315.

BÉNÉVOLAT

>>> **Après des personnes âgées**. Le Parrainage civique de la banlieue Ouest recherche des bénévoles pour aider des personnes âgées ou qui ont un handicap. L'organisme offre ses services à Pointe-Claire et Dorval. Rens. : 514 694-5850, 631-9151.

>>> **Après des immigrants**. Un organisme pour personnes immigrantes dans le quartier Petite-Patrie recherche une personne bénévole pour assister la réceptionniste à répondre au téléphone, accueillir les gens et classer des dossiers. Rens. : 514 523-6599, Service bénévole de l'Est de Montréal.

>>> **Internet et communautés culturelles**. Un organisme situé sur le Plateau Mont-Royal et travaillant auprès de différentes communautés culturelles recherche des bénévoles capables d'enseigner les bases de l'ordinateur et d'Internet, un matin par semaine. Rens. : 514 842-3351, Centre d'action bénévole de Montréal.

>>> **Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud** recherche des bénévoles le mardi après-midi pour aider des personnes âgées ou qui ont un handicap à faire leur magasinage ; le transport et l'encadrement sont assurés par les CLSC de Longueuil. Rens. : 450 677-5281.

>>> **Le Parrainage civique de l'Est** de l'île de Montréal recherche des bénévoles prêts à s'impliquer auprès d'adultes ayant un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle ; une fois par deux semaines, pendant une année ; formation et suivi offerts par l'orga-



Photothèque La Presse

Une pause tendresse

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier offrent des cours sur le développement et les besoins des enfants de la naissance à deux ans. C'est une série de six rencontres avec six thèmes différents où les parents peuvent apprendre et discuter avec d'autres parents. Voir à la section Cours, ateliers.

Claude Laporte, le jeudi 31 mai à 19h (au 5095, 9^e Avenue, Montréal). Activité gratuite. Inscription et rens. : 514 597-2581.

GROUPES D'ENTRAIDE

>>> **La Société canadienne du cancer** invite les personnes touchées par le cancer à une rencontre pour se détendre, s'informer, parler ou écouter, le mardi 29 mai à 13h30 (au 5151, boul. de l'Assomption, Montréal). Activité gratuite. Rens. : 514 255-5151, poste 247.

>>> **L'organisme Pères Séparés** tient deux soupers-rencontres sur le thème, *Est-il normal d'éprouver de la colère ou de la culpabilité ?*, les mardi 29 mai et mercredi 30 mai à 17h30, au 2150, rue Théodore, local 4, métro Viau. Coût : 5 \$. Rens. : 514 254-6120.

>>> **L'estime de soi de l'enfant**. Le Regroupement des Centres de la petite enfance de l'île de Montréal présente une conférence avec Germain Ducloux, intitulée : Comment développer l'estime de soi de mon enfant ? Le mardi 29 mai à 19h, à l'auditorium du collège de Maisonneuve, 2700, rue Bourbonnière, métro Pie-IX. Coût : 13 \$. Rens. : 514 528-1442, poste 25.

>>> **Herpès**. Le groupe de soutien herpès de l'organisme Ruban en route offre une rencontre pour les personnes affectées, le mardi 29 mai à 19h30. Service confidentiel et gratuit. Inscription et rens. : 514 855-8995.

>>> **Portes ouvertes**. L'Association québécoise d'aide aux personnes souffrant d'anorexie nerveuse et de boulimie organise une activité *portes ouvertes*, le mercredi 30 mai de 17h à 19h (114, av. Donegani, à Pointe-Claire). Entrée libre. Rens. : 514 630-0907.

>>> **La Coopérative d'Olier** organise une soirée au bénéfice du Camp fa-

nisme. Rens. : 514 255-1054.

>>> **Travail de bureau**. Une fondation pour les maladies du rein, située près du métro Atwater, recherche des bénévoles pour faire de l'entrée de données, quelques heures par semaine. Rens. : 514 842-3351, Centre d'action bénévole de Montréal.

>>> **Après des enfants**. Des bénévoles sont demandés pour participer à l'organisation de la *Grande Fête des enfants*, activité récréo-touristique qui aura lieu du 12 au 16 juin à Laval. Rens. : 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

>>> **Le Centre de la montagne** recherche des bénévoles pour s'impliquer dans les tâches d'encadrement, d'animation et d'aide technique, lors d'une fête champêtre (le samedi 15 juin) au parc du Mont-Royal. Rens. : 514 843-8240, poste 233.

FEMMES

>>> **Artisanat**. Le Centre des femmes d'ici et d'ailleurs offre un atelier sur la création de fleurs en papier, le mardi 29 mai à 13h30, et un atelier de récupération de bijoux, le mercredi 30 mai à 9h (au 7737, rue Saint-Denis, Montréal). Activités gratuites. Inscription nécessaire : 514 495-7728.

>>> **La maturité affective**. Info-Femmes présente une rencontre d'information, animée par Nicole Richard, sur le thème *L'éveil vers la maturité affective*. Le mercredi 30 mai à 19h30, au 2185, rue des Ormeaux, Montréal. Coût : 6 \$. Rens. : 514 355-4529.

>>> **La Cinquantelle** du Centre des femmes de Montréal regroupe et soutient les femmes de 50 ans et plus qui veulent retourner sur le marché du travail. Formation d'appoint en informatique offerte. Situé au 3590, rue Saint-Urbain, Mon-

tréal. Services gratuits. Rens. : 514 284-2023.

CULTUREL

>>> **Espace Vidéographe** présente une sélection de vidéos expérimentales belges, le lundi 28 mai à 20h, au Lion d'or, 1676, rue Ontario Est, Montréal. Oeuvres produites par La Pose longue, Messieurs Delmotte, Hänzle & Gretzel, entre autres. Entrée libre. Rens. : 514 866-4720.

>>> **Récital de harpe**. La faculté de musique de l'Université de Montréal présente Virginie Dulude-Trudel, harpe, le mardi 29 mai à 19h (au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484, métro Édouard-Montpetit). Entrée libre. Rens. : 514 343-6427.

>>> **Récital de piano**. Le département de musique de l'Université Concordia présente Irina Syssoeva, piano, le mardi 29 mai à 20h, salle Oscar Peterson (7141, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Au programme : Schumann et Moussorgsky. Entrée : 5 \$ (entrée libre aux étudiants). Rens. : 514 848-4848.

>>> **Design graphique**. Les étudiants du département de graphisme du cégep Marie-Victorin présentent une exposition de leurs travaux, les mercredi 30 et jeudi 31 mai de 16h30 à 21h30, au Musée Juste pour rire (2111, boul. Saint-Laurent, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 325-0150, poste 2128.

>>> **Histoires d'amour**. La Cinéma-thèque québécoise présente les films, *Lire c'est vivre : Victor Hugo, Juliette Drouet. Correspondance*, et *Histoire vraie*, le mercredi 30 mai à 19h (au 325, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri-UQAM). Coût : 5 \$. Rens. : 514 842-9768.

>>> **Poésie et musique**. Les Productions Solovox présentent une soirée dédiée à la mémoire de Janou Saint-Denis, avec Éric Roger et ses invités, le mercredi 30 mai à 20h, au café Ludik, 552, rue Sainte-Catherine Est, métro Berri. Entrée libre. Rens. : 514 844-1139.

BAZARS

>>> **La Maisonnnette des parents**, les jeudi 31 mai de 10h à 20h et vendredi 1er juin de 10h à 16h, au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-la-Croix, 6651, boul. Saint-Laurent, Montréal. Rens. : 514 272-7507.

>>> **Paroisse Saint-Alphonse d'Youville**, les jeudi 31 mai de 14h à 20h et vendredi 1er juin de 14h à 17h, au 560, boul. Crémazie Est, métro Crémazie. Rens. : 514 388-1161.

>>> **Paroisse Saint-Donat**, les jeudi 31 mai de 16h à 21h, vendredi 1er juin de 10h à 21h, et samedi 2 juin de 10h à 16, sous-sol de l'église, 6805, rue de Marseille, métro Lan-gelier. Rens. : 514 259-2509.

>>> **Fondation Clément Lacroix**, les samedi 2 et dimanche 3 juin de 9h à 16h30, stationnement de l'église Saint-Bonaventure, 5205, rue Saint-Zotique Est, Montréal. Rens. : 514 727-4444.

>>> **La Coopérative d'Olier**, le vendredi 1er juin de 10h à 18h, et les samedi 2 et dimanche 3 juin de 10h à 17h, au 2320, av. du Mont-Royal Est, Montréal. Rens. : 514 525-1829.

>>> **Paroisse Saint-Charles**, les vendredi 1er juin de 12h à 21h, et samedi 2 juin de 9h à 16h, au 2115, rue Centre, métro Charlevoix. Rens. : 514 932-9790.

>>> **Paroisse Saint-Pierre-Apôtre**, le samedi 2 juin à partir de 8h, au 920, rue Saint-Jacques, à Longueuil. Rens. : 450 677-9114.

>>> **Église de la Bonne nouvelle**, le samedi 2 juin de 9h à 15h, au 7393, 18^e Avenue, Montréal. Rens. : 514 727-7531.

>>> **Entraide Émilie**, le samedi 2 juin de 10h à 16h, 5740, rue Saint-Urbain, Montréal. Rens. : 514 270-0527.

>>> **Paroisse Saint-Benoît**, le samedi 2 juin de 10h à 15h, 470, rue Fleury Ouest, Montréal. Rens. : 514 387-4082.

>>> **Maison Joie de vivre**, le dimanche 3 juin de 9h à 15h, 600, av. de la Sorbone, à Laval. Rens. : 450 669-7770.

Recherche et textes :
André Cloutier

LE ZOO DE BERLIN

- 83 -

Il eut envie de marcher en ville et s'avisa qu'il n'avait pas du tout les chaussures nécessaires.

Après avoir fait monter deux oranges pressées, une cafetière d'expresso, les journaux de Berlin et le Herald Tribune, qu'il parcourut à toute vitesse, il s'habilla et fila au grand magasin situé un peu plus bas sur le boulevard, trouva sans peine ces excellentes bottes de cuir imperméabilisé, doublées de fausse fourrure et pourvues d'extraordinaires semelles antidérapantes qui semblaient avoir été inventées par la NASA.

À l'aller, il s'était engouffré dans le centre commercial d'Europa-Center pour éviter de ruiner dans la neige mouillée des chaussures de luxe que rien n'avait préparées pour de telles intempéries. Au retour, confortablement monté sur ce qui lui paraissait des bottes de grand explorateur, il décida de se dispenser du passage dans cette galerie moderne, bruyante et surpeuplée, et remonta le boulevard vers le nord avec l'intention de redescendre tout doucement vers l'hôtel pour y laisser les chaussures parisiennes désormais inutiles.

Peut-être avait-on monté dans la nuit ces cabanes de bois, ou alors c'était déjà fait l'autre jour et il n'avait rien remarqué. Il était une heure de l'après-midi, et le terre-plein était envahi par des huttes de bois, il y en avait une vingtaine, une trentaine. La Belle au bois dormant, le village d'Astérix, la fête des Cabanes version prussienne. En sourdine, des haut-parleurs diffusaient des chants de Noël. Les gens s'arrêtaient nombreux devant les maisonnettes au toit pointu. Ils avaient l'air d'acheter des sucreries diverses, des gâteaux spécialement préparés pour les fêtes de fin d'année, des produits d'artisanat à offrir en cadeau. On servait aussi des boissons chaudes, du vin avec de la cannelle, du gingembre ou des clous de girofle, peut-être quelque schnaps local faisant office de grog pour les journées froides.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
LE ZOO DE BERLIN

Cette manifestation intempes-tive de la nature à Berlin le rame-nait à d'autres sensations. Au sentiment que l'on a, puis que l'on perd, des saisons. À la magie qui s'est estompée, mais dont on re-trouve la sensation et le souvenir pendant une fraction de seconde. Sans parvenir à retenir l'effluve du parfum ou la texture de l'image.

Ainsi, un été, ils étaient partis en Nouvelle-Angleterre. Ils allaient passer un mois et demi dans le Maine, au bord de la mer, dans un petit bled alors inconnu portant le nom d'une plage que personne ne fréquentait. Une maison en ardoises grises, avec une véranda en avancée, située au bout d'un chemin de terre, et qui donnait directement sur la mer. Le luxe d'une autre époque.

Ils étaient donc partis un matin, dans cette atmosphère fiévreuse propre aux expéditions lointaines. Le matériel avait été pensé de longue date, rassemblé la veille sur les indications de Jimmy, et sous la direction effective de Thérèse, qui savait compter les draps et les ser-viettes nécessaires à un séjour à l'étranger aussi prolongé. La consigne avait été donnée de se coucher très tôt, car le départ se ferait aux

auroras, comme si l'on était pen-dant la guerre. L'épreuve s'annonçait redoutable, le succès serait un exploit formidable.

Il faisait déjà jour à cinq heures trente. Fraîcheur et lumière inou-bliables de ce petit matin. Il y avait une montagne de vêtements et d'ef-fets personnels à la porte de la maison, et il paraissait inimagina-ble qu'on pût en faire entrer ne fût-ce que la moitié dans le coffre ar-rrière de la Buick, pourtant de belle dimension.

«Vous m'apportez tout, et vous me laissez faire», disait alors Jimmy d'un ton définitif. L'art de réussir à placer trop de bagages dans le coffre d'une voiture était un travail d'homme, comme de rentrer le charbon pour la chaudière ou de sortir les poubelles.

«Patrick, you're going to help me», proférait de nouveau l'empe-reur romain Jimmy O'Flaherty Ier. Était-ce distraction de sa part, ou le fait qu'à ce moment précis il avait eu la fantaisie de s'intéresser au seul héritier mâle de la famille, dont il n'avait pas encore désespéré de faire un homme? Le garçon de huit ans lui passait les objets avec empressement, en buvant les paroles du grand homme: Tu vois, on met d'abord les grandes valises plates au fond, dans les angles, puis les objets plus petits, puis les objets mous, qui peuvent s'adapter, se glisser dans les trous.

À SUIVRE



MOT MYSTÈRE

LA BIBLE - Un mot de 9 lettres

D B E N J A M I N E H E M I E
A E L I E Z E R N A H T A N I
G R L E U G A R A M S A T A N
E O R E S A I E D I J O S U E
N H E T I O U R R N N U C S S
E O C I E H D H C N A H U M A
S M M O R S C O O M N R L R R
E M A I N A R E M E I O C O D
L E I S S E M E Z E A U B H S
D A V I D I A H V E C A A E E
E U O A S I E T N A T P E S N
L N O A C H A Z B S M O I S E
U D I H T E R A Z A N M B T V
G E A E E I H C A L A M O I E
E M E E S I L E D O X E J N E

- | | | | |
|----------|----------|----------|----------|
| ACHAZ | DELUGE | HABACUC | NAZARETH |
| AMMON | EHOUD | HOMME | NEBO |
| ANDRE | ELIEZER | HOREB | NEHEMIE |
| AOD | ELISEE | IAHVE | OUR |
| ARAM | EMMAUS | ISAIE | RAGUEL |
| ARCHE | ENOCH | JOB | SATAN |
| ASA | ESAIE | JOSUE | SEPTANTE |
| ASER | ESAU | LUC | SIMEON |
| BENJAMIN | ESDRAS | MALACHIE | SIMON |
| CAINAN | EVE | MARIE | SION |
| CHAM | EXODE | MESSIE | SODOME |
| CHRIST | EZECHIEL | MOISE | TABOR |
| CORE | GAD | NAHUM | TOBIE |
| DAVID | GENESE | NATHAN | VERSET |

Solution du dernier problème : HOCKEY

28/05/2001

10621

LA PHRASE SECRÉTÉE

Thème: Proverbe anglais

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

O	E	A	T	R	E	M	D	E	R	A	O
L	U	P	P	F	A	I	T	U	L	C	C
M	B	I	T	I	E						

Solution du dernier numéro : Les règles sont utiles aux talents et nuisibles aux génies.

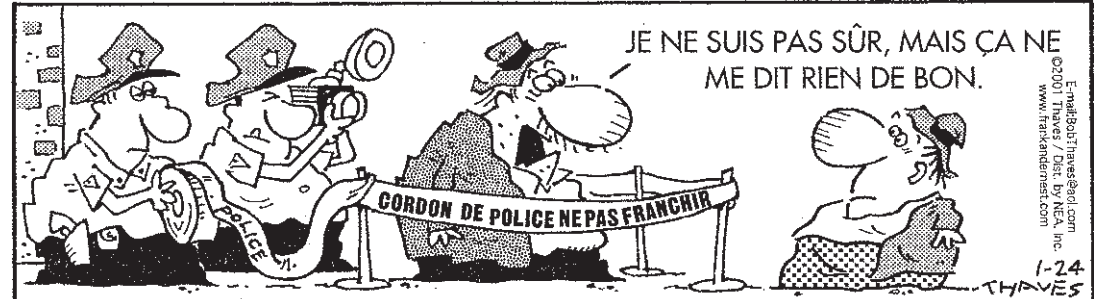
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



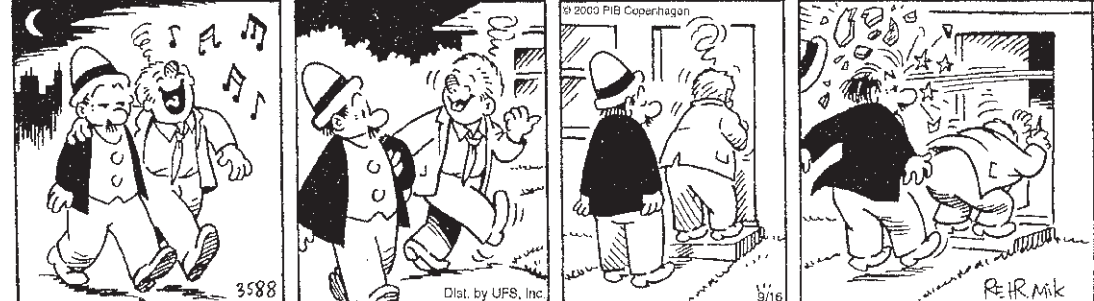
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

28 mai 2001

06105

HORIZONTALEMENT

- Qui a peu d'importance.
- Son coup est apprécié - Trempée.
- Machine à imprimer - Poème.
- Nettoyer à l'eau - Nourriture fixée à un hameçon.
- Pronom indéfini - Se fait sur une peau - Attaché, en parlant d'un cheval.
- Liquides toxiques - Se jette dans l'Aar.
- Sans ailes - Société anonyme.
- Existent - Acceptable.
- Métal brillant - Le Vietnam s'y trouve.
- A lui - Sa mère gronde - D'être.
- Segment d'A.D.N. - Matériel de guerre.
- Faire couler - Considéré comme.

- Épigraphes.
- Décent - Multitude.
- Rejeter comme faux - Qui a perdu sa fraîcheur.
- Indium - Personne méchante.
- S'abattre gaiement et librement - Jamais.
- Incapable - Met en ordre.
- Grasses - En vogue.
- De naissance - Français.
- Abris portatifs - Utiles en menuiserie.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	B	E	L	G	I	Q	U	E	O	M	S
2	A	M	O	U	R	L	A	I	N	E	S
3	R	O	N	D	E	T	U	V	E	R	
4	B	I	G	U	I	N	E	O	R	E	
5	E	A	L	L	E	R	G	I	E	C	
6	L	I	N	E	R	I	R	U	E	R	
7	E	P	I	A	V	E	R	E	S	O	
8	S	E	M	E	E	U	E	A	E	A	
9	C	I	L	S	R	A	T	A	P	S	
10	P	A	T	A	L	G	E	A	I	E	
11	I	E	N	E	E	A	N	C	R	E	
12	F	I	S	E	L	E	C	T	I	O	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

06104

LA PRESSE



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Du classique au populaire en passant par le jazz, le répertoire de Lucie Gascon est très vaste.

Dans les reflets de la harpe

Lucie Gascon célèbre 20 ans de métier

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

La harpiste Lucie Gascon a récemment lancé *Reflets*, son sixième album solo. Elle ne fait peut-être pas les top 10, mais son public la suit depuis vingt ans déjà.

Si ce n'était de sa harpe aux proportions démesurées, Lucie Gascon, qu'on pourra entendre en récital le 30 mai prochain à la

Cinquième Salle de la Place des Arts, passerait inaperçue. C'est que la harpiste originaire de Normandie au Lac-Saint-Jean est plutôt timide et réservée et laisse la musique parler à sa place. D'ailleurs, les 20 ans de métier qu'elle célèbre cette année ne sont ni le résultat d'un plan de carrière méticuleusement orchestré, ni le fruit d'une machine marketing bien huilée.

Alors quand on joue en solo du plus ancien instrument de musique qui soit, et qu'on a six albums à son actif, comment expliquer le succès? « Je ne connais personne qui n'est pas fasciné par l'instrument lui-même ou par sa sonorité. Tous apprécient son effet apaisant et la sonorité aérienne et angélique qu'elle produit. Du classique au populaire en passant par le jazz, mon répertoire est très vaste. Et puis même si j'occupe un créneau bien particulier dans la musique instrumentale, les stations de radio m'ont beaucoup soutenue. »

Lucie Gascon a d'abord étudié le piano au Conservatoire de musique de Québec. À 17 ans, c'est le ténor Raoul Jobin qui l'a encouragée à suivre des cours de harpe avec Dorothy W. Masella. Celle qui n'a jamais pensé faire une carrière de harpiste étudie ensuite à Montréal, puis effectue des stages à Nice et Paris avec Lily Laskine, à New York avec Lucille Lawrence, et étudie la harpe celtique avec Denise Mégévand. Lucie Gascon avoue que la plupart du temps, on l'a sollicitée pour se produire en récital. Sa réputation s'est répandue comme une traînée de poudre et, en plus des nombreux concerts au Canada et à l'étranger, elle fut souvent invitée à jouer lors de cérémonies officielles pour les différents ordres de gouvernement ou pour des chefs d'État comme Pierre Elliott Trudeau et Brian Mulroney. Son passage à différentes émissions de télévision a contribué à la faire connaître et surtout à démythifier l'instrument auprès d'un public de 7 à 77 ans.

« Étrangement, ce sont les adolescents qui sont les plus curieux et qui viennent naturellement me voir après les concerts. Il y a quelques années, j'ai joué au complexe Desjardins et deux jeunes punks ont littéralement « trippé » sur la harpe. Ils m'ont demandé de leur signer un autographe directement sur les bras! » Lucie Gascon a d'ailleurs longtemps animé des ateliers musicaux dans les écoles pour faire découvrir aux jeunes la grande harpe de concert et les harpes celtique, africaine et égyptienne qu'elle possède. Et à travers les tournées de concerts au Mexique, en Colombie, en Martinique, au Maroc et aux États-Unis, elle a élevé ses deux fils qui sont pour elle plus que toutes les harpes du monde.

« Aujourd'hui, je veux garder plus de temps pour ma famille et moi. Je suis plus sélective et privilégie les récitals intimes dans les églises ou les petites salles. La musique y résonne mieux et le public peut voir les particularités de cet instrument millénaire. »

Reflets et plus

La dernière mouture de Lucie Gascon est une synthèse de ses 20 ans de carrière. Au répertoire classique (Bochsa, Schubert/ Liszt, Hasselmans), traditionnel et jazz, Lucie ajoute quatre de ses propres compositions un brin nostalgiques. « Je raconte des histoires en musique et trouve mon inspiration dans mes états d'âme, mes impressions ou dans le vécu de mes proches, les joies comme les drames. »

À son récital, Lucie jouera aussi des pièces de *Romance et Fantaisie*, son album précédent. Un accident en 1996 l'avait réduite à l'inactivité durant plus d'un an, retardant un peu sa promotion. Elle interprétera aussi la Sonate de Dussek (la musique de l'émission jeunesse *Les Cent Tours de Centour*). Chose certaine, Lucie Gascon fait dans la dentelle. Poésies mélodiques (*Souvenirs, Consolation*), sonorités onduyantes (*Danse de la sirène*), pièces de virtuosité (*La Source*), lyrisme galant et délicat (*Aria et Rondo*): sa musique est tout ça à la fois. Il faut la voir avec cet immense instrument à cordes pincées, penché sur son épaule tel un confident de toujours. Si la harpe est extrêmement difficile à jouer, avec Lucie Gascon, rien n'y paraît.

La harpiste convie donc les mélomanes à un récital-émotion dans la quiétude et la tranquillité où sa musique est plus que jamais l'intime reflet d'elle-même.

LUCIE GASCON, en récital à la Cinquième Salle de la PDA, mercredi 30 mai à 20 h.
Info : 514 842-2112.